

GRATUIT

QG JEUNE MAG



Innovations

Ne sortez plus sans Sauvie !



Le viol sur mineur

Un fait qui n'est pas loin de nous



BD

Les amoureux de la lecture



PAMIKA

un exemple de persévérance

Il est temps de réaliser votre plein potentiel!

Vous, jeunes du Burkina Faso et partout dans le monde, êtes le pilier du développement. En 2019, « Mon corps, ma vie, mon monde ! » était le tout nouveau cri de votre ralliement aux Objectifs de développement durable (ODD). Vous qui constituez cette jeunesse, avez toutes les capacités de contribuer aux changements positifs dans votre école, votre lycée, votre groupe et votre communauté. Pour faire cela, vous avez besoin d'être en bonne santé, d'être bien informés et soutenus.

Savez-vous qu'en 2015, 23,5%* des adolescentes de 15 à 19 ans avait déjà eu un enfant ? Cette statistique est en dessous du nombre important de parcours scolaires détruits, d'état de santé fragilisés, de rêves brisés au sein de jeunes. Pour vous permettre, adolescents et jeunes du Burkina Faso, d'accéder à une information claire, de faire des choix justes et de préparer sereinement votre avenir, un espace a été conçu pour vous : QG Jeune. C'est un cadre interactif dédié à la jeunesse. Cette plateforme vous aide à mieux contrôler votre santé sexuelle. QG Jeune, c'est des adolescents et jeunes dans un espace en ligne qui facilite les échanges et des interactions avec des spécialistes sur des questions qui leur sont propres autour de ressources pédagogiques structurées.

Aujourd'hui, QG JEUNE MAG a l'ambition d'être un tremplin pour l'expression des adolescents et des jeunes, d'être une référence nationale en matière d'information sur des thématiques qui concernent la jeunesse, y compris la santé sexuelle et reproductive.

Alors lisez et faites lire QG Jeune Mag ! ■

*Source : Enquête Démographique et de santé de 2015

La rédaction



Directeur de publication : Auguste Kpognon
Rédacteur en chef : Désiré Ouédraogo
Direction artistique : BAF
Coordination éditoriale : BAF
Ont participé à ce numéro : Allegra, Elikem, Hada, Kamitag.

Comité de relecture : Parfait Guibleweogo, Korbeogo Ousmane, Florent Somda, Désiré Ouédraogo, Pélagie Nabile.
Mentions légales : Fonds des Nations Unies pour la population - Immeuble des Nations Unies - Rue Maurice Bishop 4/33 - Ouagadougou, Burkina Faso
 Tel : 00226 25 49 13 00/04

04 Ils nous inspirent
Pamika, un exemple de persévérance

05 Ça nous concerne
Le viol sur des mineurs : et si on en parlait

08 Offres d'emploi
Si tu bara, tu vas daba!

09 Eco jeune
A quoi peuvent servir les feuilles mortes ?

10 Culture / sport
Ya quel wé ?

10 BD
Amoureux de la lecture



Il est temps de réaliser votre plein potentiel!

Vous, jeunes du Burkina Faso et partout dans le monde, êtes le pilier du développement. En 2019, « Mon corps, ma vie, mon monde ! » était le tout nouveau cri de votre ralliement aux Objectifs de développement durable (ODD). Vous qui constituez cette jeunesse, avez toutes les capacités de contribuer aux changements positifs dans votre école, votre lycée, votre groupe et votre communauté. Pour faire cela, vous avez besoin d'être en bonne santé, d'être bien informés et soutenus.

Savez-vous qu'en 2015, 23,5%* des adolescentes de 15 à 19 ans avait déjà eu un enfant ? Cette statistique est en dessous du nombre important de parcours scolaires détruits, d'état de santé fragilisés, de rêves brisés au sein de jeunes. Pour vous permettre, adolescents et jeunes du Burkina Faso, d'accéder à une information claire, de faire des choix justes et de préparer sereinement votre avenir, un espace a été conçu pour vous : QG Jeune. C'est un cadre interactif dédié à la jeunesse. Cette plateforme vous aide à mieux contrôler votre santé sexuelle. QG Jeune, c'est des adolescents et jeunes dans un espace en ligne qui facilite les échanges et des interactions avec des spécialistes sur des questions qui leur sont propres autour de ressources pédagogiques structurées.

Aujourd'hui, QG JEUNE MAG a l'ambition d'être un tremplin pour l'expression des adolescents et des jeunes, d'être une référence nationale en matière d'information sur des thématiques qui concernent la jeunesse, y compris la santé sexuelle et reproductive.

Alors lisez et faites lire QG Jeune Mag ! ■

*Source : Enquête Démographique et de santé de 2015

La rédaction



Directeur de publication : Auguste Kpognon
Rédacteur en chef : Désiré Ouédraogo
Direction artistique : BAF
Coordination éditoriale : BAF
Ont participé à ce numéro : Allegra, Elikem, Hada, Kamitag.

Comité de relecture : Parfait Guibleweogo, Korbeogo Ousmane, Florent Somda, Désiré Ouédraogo, Pélagie Nabile.
Mentions légales : Fonds des Nations Unies pour la population - Immeuble des Nations Unies - Rue Maurice Bishop 4/33 - Ouagadougou, Burkina Faso
 Tel : 00226 25 49 13 00/04

04 Ils nous inspirent
Pamika, un exemple de persévérance

05 Ça nous concerne
Le viol sur des mineurs : et si on en parlait

08 Offres d'emploi
Si tu bara, tu vas daba!

09 Eco jeune
A quoi peuvent servir les feuilles mortes ?

10 Culture / sport
Ya quel wé ?

10 BD
Amoureux de la lecture



Sauvie pour sauver des vies

C'est un accessoire. Il peut se porter au poignet ou jouer le rôle de porte-clés. Il est chic pour le style vestimentaire des jeunes. Il vient résoudre un problème en cas d'urgence. Il s'appelle « Sauvie » et a été conçu par une Burkinabè.



FONCTIONNEMENT DE SAUVIE

Sauvie est une solution digitale. Il se présente comme un bracelet. Cet accessoire est fabriqué avec un code QR qui renferme les informations personnelles de santé et les contacts des personnes-ressources qu'on peut contacter en cas d'urgence. Sauvie est personnalisable et peut être porté à tout moment sous forme de bracelet, de porte-clés, etc. La technologie et les logiciels utilisés permettent la sécurité des informations personnelles et l'automatisation des alertes aux personnes de contact en cas d'urgence. A court terme, l'entreprise de Scarlett Zongo veut créer des Sauvie avec des supports en matériaux locaux.



Scarlett Zongo est la conceptrice. Diplômée en urbanisme et génie de l'environnement, elle travaille sur les moyens de faciliter la vie des habitants des villes à travers le numérique, depuis 2018.

Régler une urgence

Selon les statistiques de la Mairie de Ouagadougou, la capitale burkinabè compte près de 3 millions d'habitants. Et d'après la direction des transports terrestres et maritimes, 80% des déplacements se font à moto et à vélo dans la ville. Beaucoup de jeunes se rendent à l'école à moto ou à vélo. Malheureusement, ils sont les plus exposés aux accidents de la route. Seulement, en cas d'accident, dans la plupart des situations, les personnes secourues arrivent inconsciente à l'hôpital. Par manque de personnel soignant ou de moyens, les indigents ne sont pris en charge qu'en présence

d'un membre de leur famille, pour faire face aux premiers soins. Beaucoup de jeunes perdent inutilement la vie ainsi. C'est pourquoi Sauvie a été conçu, pour sauver des vies.

La cible est principalement les étudiants, les adolescents, car ils sont les plus exposés aux risques d'avoir une situation d'urgence pour diverses raisons (mode de transport à risque, vitesse élevée, pas de port de casque, comportements imprévisibles, etc.) ■



PAMIKA, un exemple de persévérance

Il ne faut pas se fier à sa petite taille. Cette jeune chanteuse, qui est sur la scène musicale depuis 12 ans, a joué la carte de la persévérance pour se maintenir dans le milieu.

L'histoire de Patricia Mini Kambou alias Pamika remonte aux vacances scolaires 2008. Cette année-là, elle a remporté la 2^e édition du concours de musique panafricain *Case Sanga* à Bamako.

Jeune lauréate

Grâce à cette première place, Pamika avait la promesse d'une villa dans la capitale malienne, une somme de 5 millions, la réalisation d'un clip à hauteur de 2 millions de F CFA et la prise en charge de son album. Quatre ans plus tôt, elle avait aussi remporté le premier prix à *Nouvelles stars*, un concours de musique organisé par la RTB (radio et télévision nationale du Burkina Faso).

Vie d'artiste posée

Deux ans après, soit en 2010, elle sort l'album « Merci » pour être reconnaissante à tous ceux qui l'ont soutenue et qui croient en elle. Pendant 4 années, Pamika restera silencieuse. C'est en 2014 qu'elle marquera sa présence avec « Métarmorphose ». Cet album tournait la page de la jeune chanteuse qu'elle a été. Cette production allait avec un nouveau choix d'expression scénique. Pamika ira encore en hibernation pendant 3 ans. Elle en revient avec un maxi, « Tilai », qui signifie "obligation" en mooré, langue majoritaire au Burkina. Elle a choisi ce titre pour réaffirmer son engagement auprès de son public. Et en 2019, Pamika fait encore la joie de ses mélomanes avec le single « Bague au doigt » ■



Le viol sur des mineurs, et si on en parlait ?



Il ne passe pas un jour où l'on n'apprend pas un cas de violence sexuelle exercée sur un enfant à travers les réseaux sociaux. On se souvient d'un nourrisson qui en a été victime en Côte d'Ivoire, ce qui a suscité beaucoup de commentaires ici au Burkina Faso. Vu l'ampleur et, l'acuité du phénomène, nous avons choisi de lever le voile sur les conséquences d'ordre psychologique de cette pratique sur les mineurs. À cet effet, nous avons approché Adama KONOMBO, psychologue clinicien.

La question des violences faites aux enfants se pose de plus en plus avec acuité au Burkina Faso. Elle tend à prendre, semble-t-il, des formes pernicieuses, voire perverses. C'est un phénomène social qui est mouvant et qui fait toujours l'objet d'une omerta. On a l'impression que la question de la violence sexuelle faite aux enfants est tabou. On n'en parle pas !

Les types de violence sexuelle

La violence sexuelle a deux composantes : il y a l'exploitation sexuelle à des fins commerciales et l'exploitation sexuelle à des fins non commerciales. La différence est l'existence de la transaction financière. L'exploitation sexuelle à des fins commerciales regroupe la prostitution, la pédopornographie, le trafic à des fins d'exploitation sexuelle.

L'exploitation sexuelle à des fins non commerciales, c'est le viol, la tentative de viol, l'attentat à la pudeur (exhibitionnisme, voyeurisme, attouchements..)

Un fait qui n'est pas loin de nous

Déjà au Burkina Faso, en 2001, une étude prospective a été diligentée par le ministère de l'Action sociale en partenariat avec l'UNICEF, pour documenter la question. C'était dans la perspective de disposer d'un référentiel pour permettre au pays de rendre compte de la situation de l'exploitation sexuelle des enfants à la conférence mondiale de Yokohama au Japon. Les données de cette étude prospective étaient déjà très parlantes en 2001. Les zones couvertes étaient Bobo-Dioulasso, Ouagadougou, le Nord, et le Centre-sud. Des conclusions de cette étude, c'est la ville de Bobo qui occupait le premier rang en terme de données statistiques. Dans les analyses, il se trouve que Bobo-Dioulasso est une ville multiculturelle, commerciale, où le trafic routier très intense s'articule au mouvement de populations. On s'est rendu compte que les causes étaient plurielles. Ces causes se résumaient entre autres :

- ♦ à l'immaturation de l'enfant ;
- ♦ à sa dépendance envers l'adulte ;
- ♦ à la défaillance des cadres d'éducation, de protection et du système d'encadrement familial ;
- ♦ aux influences extérieures (les nouvelles technologies de l'information et de la communication) ;
- ♦ la faible application de la législation en matière de répression des violences sexuelles faites aux enfants ;
- ♦ les pratiques traditionnelles néfastes (mariages précoces et forcés).

La perception de l'enfant violé(e)

La question de la sexualité dans nos sociétés est taboue. Quand un enfant est violé, c'est difficile de le croire. Comment peut-on confronter la parole d'un(e) mineur(e) à celle d'un adulte ? Cela met en écho les représentations et les perceptions inconscientes ou subjective qu'on peut avoir de l'enfant dans nos sociétés.

Le sujet a toujours été sensible parce qu'il touche aux enfants et à la sexualité. Dans notre contexte sociologique et culturel, aborder la sexualité liée à l'enfant fait l'objet d'un refoulement collectif, de colère, de désarroi, donc on n'en parle pas. Dans notre schéma de pensée collective, on pense que l'enfant n'a pas cette maturité d'assumer une responsabilité au sens

vrai du terme. Germaine Diertheleim, pour la paraphraser dans « L'approche anthropologique de la culture dogon », dit que « la parole qui émane de l'enfant est vide de sens, une parole qui ne renferme pas de graine. C'est la parole de l'adulte qui est pleine, qui est mûre, qui est porteuse de sens. » Lorsqu'on aborde la question du viol des mineurs dans notre société, des pensées autorisent à dire et à croire qu'un enfant qui a été violé est un enfant souillé, dénaturé, dépersonnalisé, donc il ne peut avoir de compagnon ou de compagne de vie. Ce sont des situations (viols de mineurs et de femmes) qui se produisent en situation de conflits armés.

Les chocs après le viol

Les violences sexuelles faites aux enfants sont dévastatrices, ravageuses, surtout lorsque l'enfant ne bénéficie pas d'un soutien adéquat dans les tout premiers moments ; s'il ne bénéficie pas de soins appropriés de la part des acteurs de la protection de l'enfance qui interviennent dans la chaîne de prise en charge à l'échelle médicale, psychologique, sociale, sécuritaire. Il faudrait des actions holistiques, combinées, intégrées dans un premier temps. Il faudrait que l'enfant se repose sur un environnement qui est très conciliant, très compréhensif, qui lui apporte un soutien émotionnel, pour qu'il puisse se rassurer, afin de pouvoir finalement s'ouvrir et déposer des mots, des images sur ses ressentis, sur ce qu'il a vécu. Une situation de viol, de violence, lorsque l'enfant y est exposé, il n'a pas tous les mécanismes psychologiques pour pouvoir s'adapter adéquatement ; l'enfant victime de violences sexuelle n'a pas cette force psychique pour pouvoir intégrer la charge émotionnelle qui s'exprime en terme de peur, de crainte, de sentiment de mort, de culpabilité, de haine, de dégoût, d'incompréhension, de culpabilité etc...

Mentalement et émotionnellement, il n'a pas encore cette maturité qui lui permet de gérer adéquatement les affects (sentiments) rattachés aux scènes de violences sexuelles qu'il a subies. C'est cette situation qui engendre le traumatisme psychique et émotionnel.

Traumatisme psychologique ou psycho traumatisme

Le plus souvent, c'est dans l'environnement scolaire

qu'on peut facilement identifier un enfant qui a été confronté à la violence sexuelle. L'école est un écran protecteur ou l'enfant va révéler à travers des symptômes son mal-être. Enfant, qui travaillait bien à l'école, n'a plus de bons résultats scolaires parce qu'il a des difficultés de concentration pour pouvoir assimiler, mémoriser et restituer ce qu'il a appris. Un enfant, qui n'urinaient plus, va commencer à pisser (énurésie). Ce sont des conduites régressives qui sont révélatrices d'une situation de morbidité ou de mal-être psychique. Cette régression permet de revendiquer l'affection, l'attention, voire la compréhension de son entourage ■



Un acte incompréhensible

« Quand on a subi des frustrations pendant l'enfance, quand on devient un adulte, on porte ces frustrations qui sont encore en nous et cela nous amène à poser des actes déplacés. Et on remarque aussi que même au niveau des petits garçons, il y a des cas de viols. Face à un être innocent, un être fragile qu'est l'enfant, je ne peux pas comprendre qu'un adulte qui a tous ses sens puisse le violer ! Quel plaisir il peut tirer de cela ? Je ne comprends pas. » **Suzanne**

Ce qu'on en pense...



Appliquons la loi !

« Ces viols sont récurrents sur les enfants. Je propose qu'on applique à la lettre les lois qui existent en la matière. Je souhaite que cette loi soit vraiment répressive. Je pense qu'ainsi son application va sensibiliser d'autres personnes à ne pas songer à cette pratique. » **Espérat**



Eduquer les garçons

« Les parents doivent éduquer leurs enfants, surtout les jeunes garçons afin d'éviter tous types de comportements qui peut porter atteinte à l'intégrité des jeunes filles. L'Etat devrait beaucoup plus communiquer sur les lois qui incriminent les violences faites aux femmes et montrer à quel point cela peut être punir par la loi. » **Oumar**



Ayons des mesures répréhensibles

« Je pense que l'Etat doit prendre des mesures strictes. Par exemple on peut dire que lorsque tu pratiques la violence sur une mineure, tu écoperas d'une peine assez sévère. C'est parce qu'il n'y a pas de punition que ces viols continuent. Si une personne viole une fille, on l'emprisonne cinq ans ferme, en plus d'une amende, des frais de soins et de réparations ; je pense que ce sera une bonne leçon pour les autres qui seraient tentés toucher à une fille. » **Azimatou**



Apprendre à respecter la femme

« Selon moi, il faut qu'à la base on inculque une éducation de qualité à nos petits garçons. Je me dis que ceux qui le font aujourd'hui, si on regarde dans leur enfance, il y a des valeurs qu'on ne leur a pas apprises. Si nous-même en tant que parents, on enseigne aux petits garçons le respect de la femme, lorsqu'ils grandiront, ils voueront de la considération à la femme. » **Assita**

Si tu bafa, tu vas daba !

Tu n'as pas le temps de faire le tour de tous les groupes sur les réseaux sociaux, qui partagent des offres d'emplois. On te facilite la vie en te fournissant une brochette de postes à pourvoir.

IMC Sarl recrute pour le compte d'un EPE (Etablissement Public de l'Etat) un (I) Assistant Commercial (H/F) du 06 au 21 février 2020.

Niveau d'étude : Technicien / BAC+2

Conditions générales :

- Âge : au moins 18 ans au plus 45 ans ;
- Nationalité burkinabè ;
- Jouir de ses droits civiques.

Dossier de candidature : Un curriculum vitae, des copies (non légalisées) des diplômes, attestations, certificats de travail et une lettre de motivation indiquant 3 références professionnelles et précisant les prétentions salariales.

Contact : (+226) 60 25 65 65 / 65 25 65 65 / 68 25 65 65

Email : rh@imcsarl.com

ICI PARTENAIRE ENTREPRISES recherche pour SINERGI BURKINA, un fonds d'investissement à Ouagadougou, un responsable armorage (H/F).

Niveau d'étude : Cadre / Ingénieur / BAC+4 ou plus

Merci de faire parvenir votre dossier à :

ICI Partenaire Entreprises, 40 avenue Kwamé N'Krumah, Pôle Ressources Humaines

Tél. : +226 25 31 05 53 / 80 ou 79 44 11 62 – ou
par mail : recrutement@ici-pe.com

Vous avez envie de relever de nouveaux challenges. Saisissez cette belle occasion car Burkina Equipements s'intéresse à vous ! Nous recrutons aujourd'hui des mécaniciens H/F.

Niveau d'étude : Technicien / BAC+2

Profil recherché :

- BEP, CAP, Bac professionnel ou un Bac+2 (BTS/DUT) Technique
- Avoir 2 à 3 ans d'expérience dans la maintenance d'engins légers/lourds.

Composition du dossier de candidature:

- Une lettre de motivation + CV
- Une copie des diplômes.

Merci de nous faire parvenir votre dossier à l'adresse suivante :

recrutement.bke@burkinaequipements.com

Les candidatures féminines sont vivement souhaitées.

Email : recrutement.bke@burkinaequipements.com

Date limite de validité : 15 février 2020

Le Bureau de la GIZ recherche des candidatures pour le poste de Chargé(e) de communication et suivi-évaluation pour le compte du PEA.

Niveau d'étude : Cadre / Ingénieur / BAC+4 ou plus

Durée du contrat : 2 ans renouvelable

Email : rhburkina@giz.de

Date limite de validité : 14 février 2020

A quoi peuvent servir les feuilles mortes ?

Dès les premiers vents de l'harmattan, les feuilles commencent à tomber, couvrant alors le sol, s'infiltrant dans les gouttières et bouchant les évacuations d'eau. Dans certains cas, ces feuilles mortes contribuent à rétrécir nos sentiers. Dans d'autres cas, elles peuvent être le refuge de reptiles dont les morsures sont souvent fatales pour l'homme. Ces feuilles peuvent être recyclées à des fins beaucoup plus utiles.



En effet, quelques précautions sanitaires doivent être prises pour réutiliser les feuilles mortes dans notre jardin. Il convient donc de bien vérifier que des parasites ne se cachent pas entre les feuilles ou qu'elles ne sont pas atteintes de maladies cryptogamiques. C'est-à-dire que les feuilles tachées de noir ou couvertes de points blanchâtres ne devront pas être utilisées mais brûlées pour éviter la propagation de maladies. Lorsque l'on ne possède pas de broyeur, il faut éviter les feuilles dures.

L'utilité des feuilles mortes

Considérées la plupart du temps comme des ordures qui salissent notre cadre de vie, les feuilles mortes

sont pourtant de véritables éléments nutritifs pour le sol :

- ♦ En se décomposant, elles vont être source de nourriture pour de nombreux animaux qui vont les transformer en matière organique fertilisante ;
- ♦ la couche de feuilles va bloquer l'apparition de mauvaises herbes ; il suffira de recouvrir le sol avant de commencer les plantations ;
- ♦ Au jardin, les feuilles pourront être en paillage aux pieds des plantes fragiles.

Apport pour le compost

Le compostage est un processus biologique de conversion et de valorisation des matières organiques en un produit hygiénique riche en composés humiques et minéraux. Si vous n'utilisez que des feuilles parfaitement saines, exemptes de maladies et de parasites, vous pouvez sans souci les ajouter au compost. Les feuilles dures devront alors être broyées au préalable, car autrement leur décomposition prendrait trop de temps ■

Ya quel wé ?

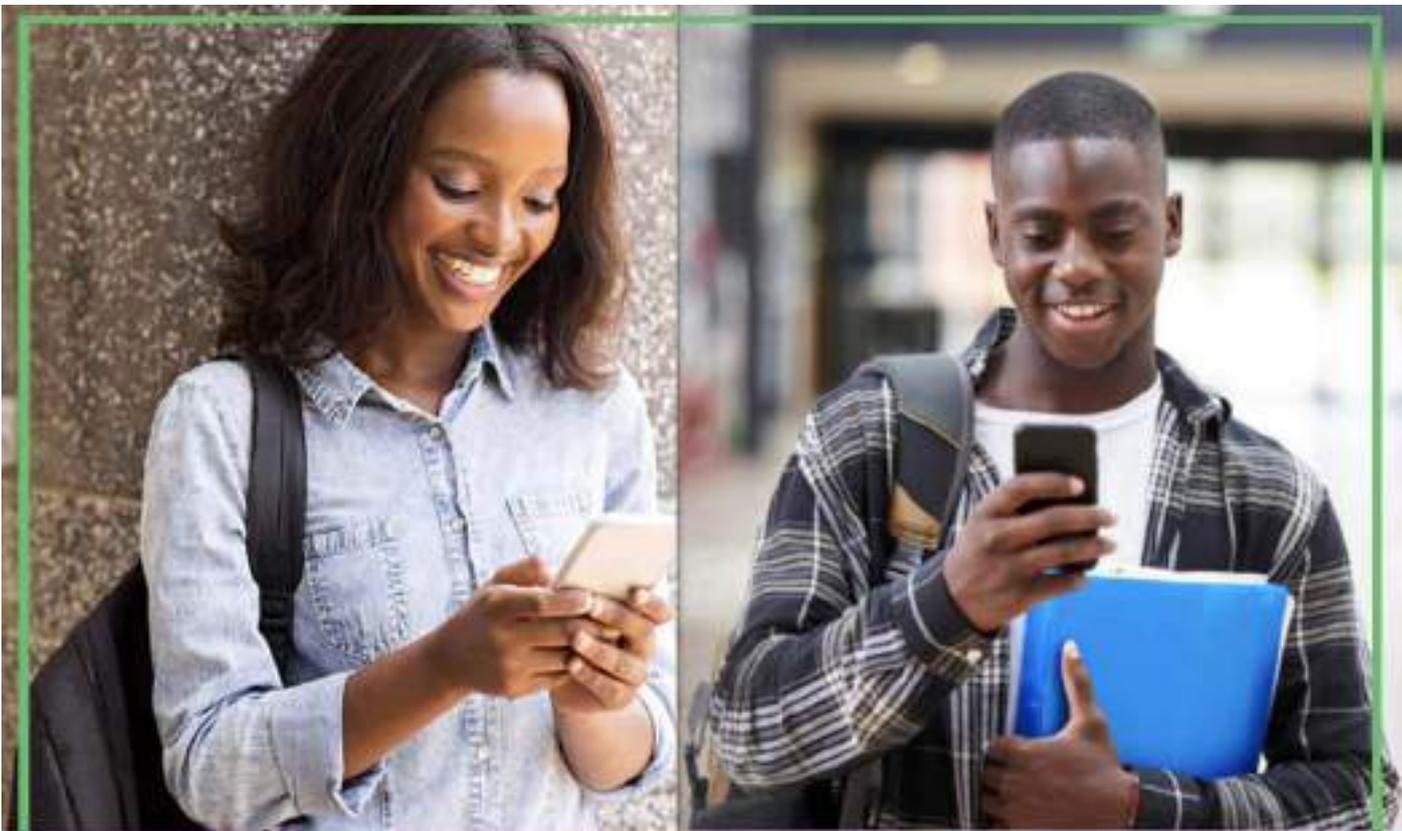
Pour les jours à venir, vous avez le choix entre apprendre à connaître le rôle de la femme dans l'édification de la paix à Cissin, suivre le show humoristique de Gombo.com au Cenasa et aller découvrir les secrets des masques sénégalais à Dédougou.



Les amoureux de la lecture!

Aux prochains 14 février, il y a des inspirations qu'il ne faut pas prendre à la légère. A bon entendeur,...





Besoin de conseils en santé sexuelle et reproductive...

Connecte toi sur
www.qgjeune.org

Et clique
sur le bouton



Un **MEDECIN** est
disponible tous les jours de 9h à 22 h

Telecharger
l'application
sur playstore



Sauvie pour sauver des vies

C'est un accessoire. Il peut se porter au poignet ou jouer le rôle de porte-clés. Il est chic pour le style vestimentaire des jeunes. Il vient résoudre un problème en cas d'urgence. Il s'appelle « Sauvie » et a été conçu par une Burkinabè.



FONCTIONNEMENT DE SAUVIE

Sauvie est une solution digitale. Il se présente comme un bracelet. Cet accessoire est fabriqué avec un code QR qui renferme les informations personnelles de santé et les contacts des personnes-ressources qu'on peut contacter en cas d'urgence. Sauvie est personnalisable et peut être porté à tout moment sous forme de bracelet, de porte-clés, etc. La technologie et les logiciels utilisés permettent la sécurité des informations personnelles et l'automatisation des alertes aux personnes de contact en cas d'urgence. A court terme, l'entreprise de Scarlett Zongo veut créer des Sauvie avec des supports en matériaux locaux.



Scarlett Zongo est la conceptrice. Diplômée en urbanisme et génie de l'environnement, elle travaille sur les moyens de faciliter la vie des habitants des villes à travers le numérique, depuis 2018.

Régler une urgence

Selon les statistiques de la Mairie de Ouagadougou, la capitale burkinabè compte près de 3 millions d'habitants. Et d'après la direction des transports terrestres et maritimes, 80% des déplacements se font à moto et à vélo dans la ville. Beaucoup de jeunes se rendent à l'école à moto ou à vélo. Malheureusement, ils sont les plus exposés aux accidents de la route. Seulement, en cas d'accident, dans la plupart des situations, les personnes secourues arrivent inconsciente à l'hôpital. Par manque de personnel soignant ou de moyens, les indigents ne sont pris en charge qu'en présence

d'un membre de leur famille, pour faire face aux premiers soins. Beaucoup de jeunes perdent inutilement la vie ainsi. C'est pourquoi Sauvie a été conçu, pour sauver des vies.

La cible est principalement les étudiants, les adolescents, car ils sont les plus exposés aux risques d'avoir une situation d'urgence pour diverses raisons (mode de transport à risque, vitesse élevée, pas de port de casque, comportements imprévisibles, etc.) ■



PAMIKA, un exemple de persévérance

Il ne faut pas se fier à sa petite taille. Cette jeune chanteuse, qui est sur la scène musicale depuis 12 ans, a joué la carte de la persévérance pour se maintenir dans le milieu.

L'histoire de Patricia Mini Kambou alias Pamika remonte aux vacances scolaires 2008. Cette année-là, elle a remporté la 2^e édition du concours de musique panafricain *Case Sanga* à Bamako.

Jeune lauréate

Grâce à cette première place, Pamika avait la promesse d'une villa dans la capitale malienne, une somme de 5 millions, la réalisation d'un clip à hauteur de 2 millions de F CFA et la prise en charge de son album. Quatre ans plus tôt, elle avait aussi remporté le premier prix à *Nouvelles stars*, un concours de musique organisé par la RTB (radio et télévision nationale du Burkina Faso).

Vie d'artiste posée

Deux ans après, soit en 2010, elle sort l'album «Merci» pour être reconnaissante à tous ceux qui l'ont soutenue et qui croient en elle. Pendant 4 années, Pamika restera silencieuse. C'est en 2014 qu'elle marquera sa présence avec «Métarmorphose». Cet album tournait la page de la jeune chanteuse qu'elle a été. Cette production allait avec un nouveau choix d'expression scénique. Pamika ira encore en hibernation pendant 3 ans. Elle en revient avec un maxi, «Tilai», qui signifie "obligation" en mooré, langue majoritaire au Burkina. Elle a choisi ce titre pour réaffirmer son engagement auprès de son public. Et en 2019, Pamika fait encore la joie de ses mélomanes avec le single «Bague au doigt» ■



Le viol sur des mineurs, et si on en parlait ?



Il ne passe pas un jour où l'on n'apprend pas un cas de violence sexuelle exercée sur un enfant à travers les réseaux sociaux. On se souvient d'un nourrisson qui en a été victime en Côte d'Ivoire, ce qui a suscité beaucoup de commentaires ici au Burkina Faso. Vu l'ampleur et, l'acuité du phénomène, nous avons choisi de lever le voile sur les conséquences d'ordre psychologique de cette pratique sur les mineurs. À cet effet, nous avons approché Adama KONOMBO, psychologue clinicien.

La question des violences faites aux enfants se pose de plus en plus avec acuité au Burkina Faso. Elle tend à prendre, semble-t-il, des formes pernicieuses, voire perverses. C'est un phénomène social qui est mouvant et qui fait toujours l'objet d'une omerta. On a l'impression que la question de la violence sexuelle faite aux enfants est tabou. On n'en parle pas !

Les types de violence sexuelle

La violence sexuelle a deux composantes : il y a l'exploitation sexuelle à des fins commerciales et l'exploitation sexuelle à des fins non commerciales. La différence est l'existence de la transaction financière. L'exploitation sexuelle à des fins commerciales regroupe la prostitution, la pédopornographie, le trafic à des fins d'exploitation sexuelle.

L'exploitation sexuelle à des fins non commerciales, c'est le viol, la tentative de viol, l'attentat à la pudeur (exhibitionnisme, voyeurisme, attouchements..)

Un fait qui n'est pas loin de nous

Déjà au Burkina Faso, en 2001, une étude prospective a été diligentée par le ministère de l'Action sociale en partenariat avec l'UNICEF, pour documenter la question. C'était dans la perspective de disposer d'un référentiel pour permettre au pays de rendre compte de la situation de l'exploitation sexuelle des enfants à la conférence mondiale de Yokohama au Japon. Les données de cette étude prospective étaient déjà très parlantes en 2001. Les zones couvertes étaient Bobo-Dioulasso, Ouagadougou, le Nord, et le Centre-sud. Des conclusions de cette étude, c'est la ville de Bobo qui occupait le premier rang en terme de données statistiques. Dans les analyses, il se trouve que Bobo-Dioulasso est une ville multiculturelle, commerciale, où le trafic routier très intense s'articule au mouvement de populations. On s'est rendu compte que les causes étaient plurielles. Ces causes se résumaient entre autres :

- ♦ à l'immaturation de l'enfant ;
- ♦ à sa dépendance envers l'adulte ;
- ♦ à la défaillance des cadres d'éducation, de protection et du système d'encadrement familial ;
- ♦ aux influences extérieures (les nouvelles technologies de l'information et de la communication) ;
- ♦ la faible application de la législation en matière de répression des violences sexuelles faites aux enfants ;
- ♦ les pratiques traditionnelles néfastes (mariages précoces et forcés).

La perception de l'enfant violé(e)

La question de la sexualité dans nos sociétés est taboue. Quand un enfant est violé, c'est difficile de le croire. Comment peut-on confronter la parole d'un(e) mineur(e) à celle d'un adulte ? Cela met en écho les représentations et les perceptions inconscientes ou subjective qu'on peut avoir de l'enfant dans nos sociétés.

Le sujet a toujours été sensible parce qu'il touche aux enfants et à la sexualité. Dans notre contexte sociologique et culturel, aborder la sexualité liée à l'enfant fait l'objet d'un refoulement collectif, de colère, de désarroi, donc on n'en parle pas. Dans notre schéma de pensée collective, on pense que l'enfant n'a pas cette maturité d'assumer une responsabilité au sens

vrai du terme. Germaine Diertheleim, pour la paraphraser dans « L'approche anthropologique de la culture dogon », dit que « la parole qui émane de l'enfant est vide de sens, une parole qui ne renferme pas de graine. C'est la parole de l'adulte qui est pleine, qui est mûre, qui est porteuse de sens. » Lorsqu'on aborde la question du viol des mineurs dans notre société, des pensées autorisent à dire et à croire qu'un enfant qui a été violé est un enfant souillé, dénaturé, dépersonnalisé, donc il ne peut avoir de compagnon ou de compagne de vie. Ce sont des situations (viols de mineurs et de femmes) qui se produisent en situation de conflits armés.

Les chocs après le viol

Les violences sexuelles faites aux enfants sont dévastatrices, ravageuses, surtout lorsque l'enfant ne bénéficie pas d'un soutien adéquat dans les tout premiers moments ; s'il ne bénéficie pas de soins appropriés de la part des acteurs de la protection de l'enfance qui interviennent dans la chaîne de prise en charge à l'échelle médicale, psychologique, sociale, sécuritaire. Il faudrait des actions holistiques, combinées, intégrées dans un premier temps. Il faudrait que l'enfant se repose sur un environnement qui est très conciliant, très compréhensif, qui lui apporte un soutien émotionnel, pour qu'il puisse se rassurer, afin de pouvoir finalement s'ouvrir et déposer des mots, des images sur ses ressentis, sur ce qu'il a vécu. Une situation de viol, de violence, lorsque l'enfant y est exposé, il n'a pas tous les mécanismes psychologiques pour pouvoir s'adapter adéquatement ; l'enfant victime de violences sexuelle n'a pas cette force psychique pour pouvoir intégrer la charge émotionnelle qui s'exprime en terme de peur, de crainte, de sentiment de mort, de culpabilité, de haine, de dégoût, d'incompréhension, de culpabilité etc...

Mentalement et émotionnellement, il n'a pas encore cette maturité qui lui permet de gérer adéquatement les affects (sentiments) rattachés aux scènes de violences sexuelles qu'il a subies. C'est cette situation qui engendre le traumatisme psychique et émotionnel.

Traumatisme psychologique ou psycho traumatisme

Le plus souvent, c'est dans l'environnement scolaire

qu'on peut facilement identifier un enfant qui a été confronté à la violence sexuelle. L'école est un écran protecteur ou l'enfant va révéler à travers des symptômes son mal-être. Enfant, qui travaillait bien à l'école, n'a plus de bons résultats scolaires parce qu'il a des difficultés de concentration pour pouvoir assimiler, mémoriser et restituer ce qu'il a appris. Un enfant, qui n'urinaut plus, va commencer à pisser (énurésie). Ce sont des conduites régressives qui sont révélatrices d'une situation de morbidité ou de mal-être psychique. Cette régression permet de revendiquer l'affection, l'attention, voire la compréhension de son entourage ■



Un acte incompréhensible

« Quand on a subi des frustrations pendant l'enfance, quand on devient un adulte, on porte ces frustrations qui sont encore en nous et cela nous amène à poser des actes déplacés. Et on remarque aussi que même au niveau des petits garçons, il y a des cas de viols. Face à un être innocent, un être fragile qu'est l'enfant, je ne peux pas comprendre qu'un adulte qui a tous ses sens puisse le violer ! Quel plaisir il peut tirer de cela ? Je ne comprends pas. » **Suzanne**

Ce qu'on en pense...



Appliquons la loi !

« Ces viols sont récurrents sur les enfants. Je propose qu'on applique à la lettre les lois qui existent en la matière. Je souhaite que cette loi soit vraiment répressive. Je pense qu'ainsi son application va sensibiliser d'autres personnes à ne pas songer à cette pratique. » **Espérat**



Eduquer les garçons

« Les parents doivent éduquer leurs enfants, surtout les jeunes garçons afin d'éviter tous types de comportements qui peut porter atteinte à l'intégrité des jeunes filles. L'Etat devrait beaucoup plus communiquer sur les lois qui incriminent les violences faites aux femmes et montrer à quel point cela peut être punir par la loi. » **Oumar**



Ayons des mesures répréhensibles

« Je pense que l'Etat doit prendre des mesures strictes. Par exemple on peut dire que lorsque tu pratiques la violence sur une mineure, tu écoperas d'une peine assez sévère. C'est parce qu'il n'y a pas de punition que ces viols continuent. Si une personne viole une fille, on l'emprisonne cinq ans ferme, en plus d'une amende, des frais de soins et de réparations ; je pense que ce sera une bonne leçon pour les autres qui seraient tentés toucher à une fille. » **Azimatou**



Apprendre à respecter la femme

« Selon moi, il faut qu'à la base on inculque une éducation de qualité à nos petits garçons. Je me dis que ceux qui le font aujourd'hui, si on regarde dans leur enfance, il y a des valeurs qu'on ne leur a pas apprises. Si nous-même en tant que parents, on enseigne aux petits garçons le respect de la femme, lorsqu'ils grandiront, ils voueront de la considération à la femme. » **Assita**

Si tu bafa, tu vas daba !

Tu n'as pas le temps de faire le tour de tous les groupes sur les réseaux sociaux, qui partagent des offres d'emplois. On te facilite la vie en te fournissant une brochette de postes à pourvoir.

IMC Sarl recrute pour le compte d'un EPE (Etablissement Public de l'Etat) un (I) Assistant Commercial (H/F) du 06 au 21 février 2020.

Niveau d'étude : Technicien / BAC+2

Conditions générales :

- Âge : au moins 18 ans au plus 45 ans ;
- Nationalité burkinabè ;
- Jouir de ses droits civiques.

Dossier de candidature : Un curriculum vitae, des copies (non légalisées) des diplômes, attestations, certificats de travail et une lettre de motivation indiquant 3 références professionnelles et précisant les prétentions salariales.

Contact : (+226) 60 25 65 65 / 65 25 65 65 / 68 25 65 65

Email : rh@imcsarl.com

ICI PARTENAIRE ENTREPRISES recherche pour SINERGI BURKINA, un fonds d'investissement à Ouagadougou, un responsable armorage (H/F).

Niveau d'étude : Cadre / Ingénieur / BAC+4 ou plus

Merci de faire parvenir votre dossier à :

ICI Partenaire Entreprises, 40 avenue Kwamé N'Krumah, Pôle Ressources Humaines

Tél. : +226 25 31 05 53 / 80 ou 79 44 11 62 – ou
par mail : recrutement@ici-pe.com

Vous avez envie de relever de nouveaux challenges. Saisissez cette belle occasion car Burkina Equipements s'intéresse à vous ! Nous recrutons aujourd'hui des mécaniciens H/F.

Niveau d'étude : Technicien / BAC+2

Profil recherché :

- BEP, CAP, Bac professionnel ou un Bac+2 (BTS/DUT) Technique
- Avoir 2 à 3 ans d'expérience dans la maintenance d'engins légers/lourds.

Composition du dossier de candidature :

- Une lettre de motivation + CV
- Une copie des diplômes.

Merci de nous faire parvenir votre dossier à l'adresse suivante :

recrutement.bke@burkinaequipements.com

Les candidatures féminines sont vivement souhaitées.

Email : recrutement.bke@burkinaequipements.com

Date limite de validité : 15 février 2020

Le Bureau de la GIZ recherche des candidatures pour le poste de Chargé(e) de communication et suivi-évaluation pour le compte du PEA.

Niveau d'étude : Cadre / Ingénieur / BAC+4 ou plus

Durée du contrat : 2 ans renouvelable

Email : rhburkina@giz.de

Date limite de validité : 14 février 2020

A quoi peuvent servir les feuilles mortes ?

Dès les premiers vents de l'harmattan, les feuilles commencent à tomber, couvrant alors le sol, s'infiltrant dans les gouttières et bouchant les évacuations d'eau. Dans certains cas, ces feuilles mortes contribuent à rétrécir nos sentiers. Dans d'autres cas, elles peuvent être le refuge de reptiles dont les morsures sont souvent fatales pour l'homme. Ces feuilles peuvent être recyclées à des fins beaucoup plus utiles.



En effet, quelques précautions sanitaires doivent être prises pour réutiliser les feuilles mortes dans notre jardin. Il convient donc de bien vérifier que des parasites ne se cachent pas entre les feuilles ou qu'elles ne sont pas atteintes de maladies cryptogamiques. C'est-à-dire que les feuilles tâchées de noir ou couvertes de points blanchâtres ne devront pas être utilisées mais brûlées pour éviter la propagation de maladies. Lorsque l'on ne possède pas de broyeur, il faut éviter les feuilles dures.

L'utilité des feuilles mortes

Considérées la plupart du temps comme des ordures qui salissent notre cadre de vie, les feuilles mortes

sont pourtant de véritables éléments nutritifs pour le sol :

- ♦ En se décomposant, elles vont être source de nourriture pour de nombreux animaux qui vont les transformer en matière organique fertilisante ;
- ♦ la couche de feuilles va bloquer l'apparition de mauvaises herbes ; il suffira de recouvrir le sol avant de commencer les plantations ;
- ♦ Au jardin, les feuilles pourront être en paillage aux pieds des plantes fragiles.

Apport pour le compost

Le compostage est un processus biologique de conversion et de valorisation des matières organiques en un produit hygiénique riche en composés humiques et minéraux. Si vous n'utilisez que des feuilles parfaitement saines, exemptes de maladies et de parasites, vous pouvez sans souci les ajouter au compost. Les feuilles dures devront alors être broyées au préalable, car autrement leur décomposition prendrait trop de temps ■

Ya quel wé ?

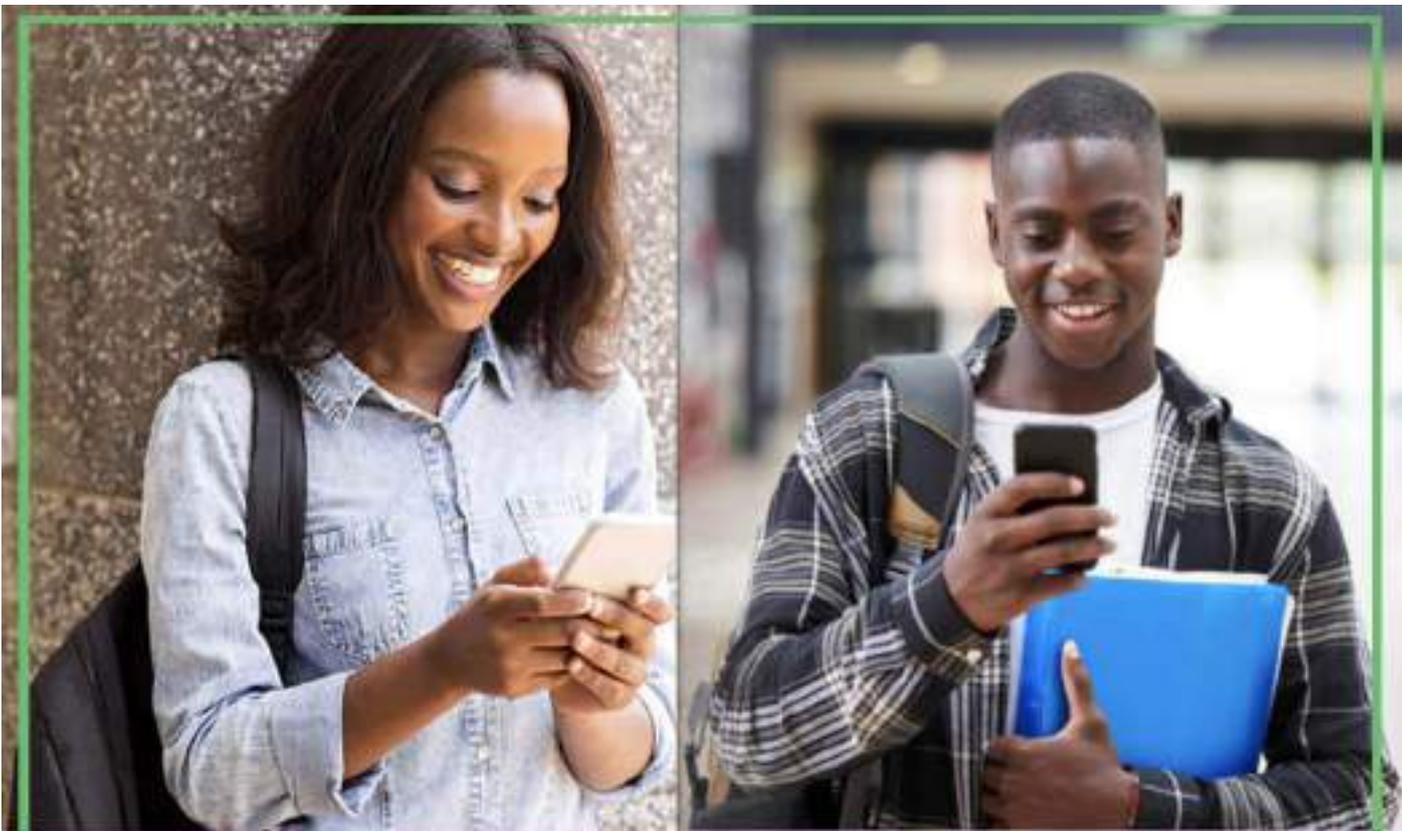
Pour les jours à venir, vous avez le choix entre apprendre à connaître le rôle de la femme dans l'édification de la paix à Cissin, suivre le show humoristique de Gombo.com au Cenasa et aller découvrir les secrets des masques sénégalais à Dédougou.



Les amoureux de la lecture!

Aux prochains 14 février, il y a des inspirations qu'il ne faut pas prendre à la légère. A bon entendeur,...





Besoin de conseils en santé sexuelle et reproductive...

Connecte toi sur
www.qgjeune.org

Et clique
sur le bouton



Un **MEDECIN** est
disponible tous les jours de 9h à 22 h

Telecharger
l'application
sur playstore

